L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.——NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. n° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 7 JUILLET.

POUR PRESIDENT: WINFIELD SCOTT. DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRESIDENT: WM. A. GRAHAM. DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS

Pour présidents et pour vice-présidents:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard, (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisieme District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDERE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston: (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.)

Recherche des victimes de St. James.

Les recherches commencées par ordre du maire, dans la partie du lac ou le St James a fait explosion, ont été continuées hier sous la direction du chef de la police et j'une escouade de chasseurs sous les ordres du capitaine Grivot. Le steamboat Mobile qui avait été frété pour cette recherche est rené toute la journée sur les lieux du sinistre et a rapporté les cadavres de 19 victimes, lesquels ont été transportes hier soir en ville. Quinze d'entr'eux ont pu être identifiés et délivrés à leurs familles désolées.

Voici les noms des morts identifiés hier soir:

Mademoiselle ASHEE et sa jeune sœur.

Juge ISAAC T. PRESTON.

MM. GASCHET DE LISLE,

D. F. GUEX,

HY. H. MAXWELL,

RICHARD T. TURNER,

S. Z. TEEDY,

JAMES M. WOLF,

JAS JONE, second de steamboat.

ROBERT SMITH,

JOHN MALOY, pompe Pagon. No 19

NICOLAS READ, " " 49

Une jeune dame supposée être Mlle Shed.

Et quatre cadavres inconnus déposés chez M. Laborde, entrepreneur de pompes funèbres, rue Francais entre Victoire et Moreau.

Whigs et Démocrates.

Il fait bon, pour s'éclairer sur la valeur des deux partis, de comparer parfois leurs actes. Les whigs et les démocrates s'accusent mutuellement: mais lesquels montrent plus de patriotisme, plus d'intérêt vrai pour les intérêts du pays? Voilà la seule question à résoudre. Le 20 du mois dernier, la Chambre des Représentans a voté, à une majorité de dix voix, un bill qui concede à différens Etats environ soixante-dix millions d'argent de terres appartenant au domaine public, à pour *permettre aux Etats de construire des chemins de fer et de créer des écoles publiques.* La part de la Louisiane dans cette généreuse donation est de 2,500,000 acres. Grâce à ce secours, la construction de nos railways est assurée et les travaux pouvront être commencés incessamment. Une autre considération non moins importante peut-être, c'est que le produit de la vente de ces terres permettra à l'Etat de diminuer l'impôt.

Eh bien! qui a voté ce bill? Les whigs de la Chambre. TOUS, excepté cinq, ont voté pour la négative. Quant aux démocrates, si on excepte quelques représentans de l'Ouest qui n'ont point osé trahir les intérêts de cette partie de l'Union, ils se sont coalisés contre le bill. Que l'on consulte le procès-verbal de la séance, et on verra que *quatre-vingt-deux* représentans locofocos ont voté dans la négative.

Mais pourquoi cette opposition, dira-t-on? Elle vient de l'attitude prise par la convention nationale démocratique, qui a formellement condamné la répartition des terres et de leur produit aux différens Etats de l'Union! Elle a déclaré dans son programme que le produit de ces terres devait rester intégralement entre les mains du gouvernement général.

Et c'est là le point qui s'intitule démocrate! La République d'une partie de l'immense domaine public entre les Etats, mais conservé entièrement démocratique, il la repudie solennellement! Et ce même parti ne veut pas, d'une autre part, que le gouvernement général entreprenne l'amélioration des voies navigables du Sud-Ouest.

Un tel chef doit la ruine de cette partie du pays qu'il veut à toute force! Vous ne voulez pas que le gouvernement fasse lui-même les ameliorations nécessaires, et vous vous opposez également à ce qu'il mette les Etats à même de les entreprendre! Soyez donc plus conséquens. Vraiment, si la chose dépendait de nos adversaires, nous n'aurions dans l'Ouest qu'à faire nos chemins de fer et nos améliorations à l'aide de souscriptions de chacune sorte.

Les Explosions du général Pierce.

L'ancien journal du soir tient à faire passer ses ainés à la démocratie pour des gens de parti! C'est contrecette singulière prétention que nous nous élevons. Nous ne doutons pas que M. Pierce n'ait le courage qui nous fait affronter à tous la mort sur un champ de bataille quand nous avons un ennemi à y remplir. Il ne nous a jamais laissé le moindre soupçon de lâcheté ou soldat américain. Nous respectons trop notre pays et nous connaissons. Mais il nous est bien permis, ce nous semble, de contester, sans lui faire injure, la réalité des exploits militaires de M. Pierce.

Le *Courrier* a pub ié hier une longue communication signée *A Looker on in Venice*. L'auteur de cet article cherche à prouver que M. Pierce assista aux grandes batailles livrées par le général Scott dans sa marche triomphale de Vera-Cruz à Mexico. Nous avons affirmé le contraire sur la foi d'un témoin oculaire qui paraissait fort bien informé et qui s'adressait sur ce grave sujet des prouesses de M. Pierce une note fort ciselée au *Washington Republic*. Le correspondant du *Courrier* a vu d'une autre façon, et il nous serait bien difficile de savoir lequel des deux tè mons s'est trompé. Au demeurant, la chose n'est pas très importante. Ce que l'on ne songe pas à contester, c'est que M. Pierce est tombe de cheval et s'est fait une entorse: le reste est moins clair. Mais une chute de cheval et une entorse, si ce ne sont pas là des procédés qui font la réputation d'un soldat, ne sont pas non plus, que nous sachions, des crimes irrémissibles.

M Pierce était il à la bataille de Contreras? Le correspondant du *Courrier* déclare l'y avoir vu sur *un cheval gris de belles et de vaillantes allures*.

Cependant, nous lisons, ceci dans le propre bulletin transmis par M Pierce au commandant en chef de l'armée américaine (voir le message et les documents pour les années 1847—48, pages 105 et 106): «Le lendemain matin à 1 heure 30 minutes, le general Twiggs, accompagné du capitaine Lee, etc., vint à mon bivouac avec l'ordre du commandant en chef de réunir toutes mes forces, &c. *Etant moi-même incapable de marcher en selle ou de marcher, par suite du mal que je me suis fait la veille, je remettai avec mon cheval le commandement des forces par délégation au colonel Ransom.*»

M. Pierce dit donc qu'il était pas à la bataille de Contreras ne pouvant ni marcher ni monter a cheval. *A Looker on in Venice* l'y a vu cependant. Ce spectateur ne se serait-il pas trompé? C'est probable. Qu'aurait été faire le general Pierce clopin-clopant *au milieu des balles et de la mitraille*, qui lui ne pouvait pas marcher? Nous gageons que le correspondant du Fingane locofoco a pris le colonel Ransom pour M Pierce. Un colonel et un general c'est si facile à confondre.

M Pierce était il présent à la bataille de Churubusco? *A Looker on in Venice* dit lui même qu'il a été à peu près condamné à l'inaction pendant ce memorable engagement. La brigade de Pierce était commandée par le général Shields. Puisqu'elle était sous les ordres de ce dernier, (voir le bulletin du general Shields, même volume que ci dessus), c'est que M. Pierce ne pouvait être présent à l'action.

M Pierce était à la bataille de Molino del Rey, livrée le 8 septembre? Il couvrait la retraite dit le correspondant du *Courrier*—c'est à dire qu'il était loin du champ de bataille. Nous avons dit, nous, qu'il était arrivé trop tard pour prendre part à l'action. C'est ce que dit aussi le general Scott dans son bulletin: «La bataille était gagnée au moment même où le brigadier-general Pierce nous atteignait.»

Est ce clair! Il y a si une heure déjà que le general Worth faisait recueillir sur le champ de carnage les morts et les blessés (voir dans les documents cités du No 60, page 1,077; la lettre écrite par le general Worth au général Scott).

Le général Pierce était il à la bataille de Chapultepec? *A Looker on in Venice* convient lui même que non.

Qui a donc prouvé en définitive le correspondant du *Courrier*? Rien en à peu près. Il se borne à dire que M Pierce a pris part à la bataille de Contreras, et nous lui avons opposé l'autorité de M Pierce lui-même. Il dit ensuite que M. Pierce est tombe de cheval pendant cette bataille, et M Pierce déclare positivement qu'il était tombé de cheval la veille, 19 août.

Donc le général Pierce n'a été présent, comme nous le disions, à aucune des grandes batailles livrées par le général Scott dans sa marche triomphale de Vera-Cruz à Mexico. Nous avons affirmé le contraire sur la foi d'un témoin oculaire qui paraissait fort bien informé et qui s'adressait sur ce grave sujet des prouesses de M. Pierce une note fort ciselée au *Washington Republic*. Le correspondant du *Courrier* a vu d'une autre façon, et il nous serait bien difficile de savoir lequel des deux témoins s'est trompé. Au demeurant, la chose n'est pas très importante. Ce que l'on ne songe pas à contester, c'est que M. Pierce est tombe de cheval et s'est fait une entorse: le reste est moins clair. Mais une chute de cheval et une entorse, si ce ne sont pas là des procédés qui font la réputation d'un soldat, ne sont pas non plus, que nous sachions, des crimes irrémissibles.

M Pierce était il à la bataille de Contreras? Le correspondant du *Courrier* déclare l'y avoir vu sur un cheval gris de belles et de vaillantes allures.

Cependant, nous lisons, ceci dans le propre bulletin transmis par M Pierce au commandant en chef de l'armée américaine (voir le message et les documents pour les années 1847—48, pages 105 et 106): «Le lendemain matin à 1 heure 30 minutes, le general Twiggs, accompagné du capitaine Lee, etc., vint à mon bivouac avec l'ordre du commandant en chef de réunir toutes mes forces, &c. *Etant moi-même incapable de marcher en selle ou de marcher, par suite du mal que je me suis fait la veille, je remettai avec mon cheval le commandement des forces par délégation au colonel Ransom.*»

M. Pierce dit donc qu'il était pas à la bataille de Contreras ne pouvant ni marcher ni monter a cheval. *A Looker on in Venice* l'y a vu cependant. Ce spectateur ne se serait-il pas trompé? C'est probable. Qu'aurait été faire le general Pierce clopin-clopant *au milieu des balles et de la mitraille*, qui lui ne pouvait pas marcher? Nous gageons que le correspondant du Fingane locofoco a pris le colonel Ransom pour M Pierce. Un colonel et un general c'est si facile à confondre.

M Pierce était il présent à la bataille de Churubusco? *A Looker on in Venice* dit lui même qu'il a été à peu près condamné à l'inaction pendant ce memorable engagement. La brigade de Pierce était commandée par le général Shields. Puisqu'elle était sous les ordres de ce dernier, (voir le bulletin du general Shields, même volume que ci dessus), c'est que M. Pierce ne pouvait être présent à l'action.

M Pierce était à la bataille de Molino del Rey, livrée le 8 septembre? Il couvrait la retraite dit le correspondant du *Courrier*—c'est à dire qu'il était loin du champ de bataille. Nous avons dit, nous, qu'il était arrivé trop tard pour prendre part à l'action. C'est ce que dit aussi le general Scott dans son bulletin: «La bataille était gagnée au moment même où le brigadier-general Pierce nous atteignait.»

Est ce clair! Il y a si une heure déjà que le general Worth faisait recueillir sur le champ de carnage les morts et les blessés (voir dans les documents cités du No 60, page 1,077; la lettre écrite par le general Worth au général Scott).

Le général Pierce était il à la bataille de Chapultepec? *A Looker on in Venice* convient lui même que non.

Qui